

À Bamako, ces gamins là explosent de vie



À l'arrivée de parents potentiels dans la pouponnière de Bamako, les enfants essayent de se faire remarquer.

/ DR. M. NEMJI

Au sous-sol de l'Atelier du midi, des chants traditionnels maliens immergent le visiteur dans les terres d'Afrique. Sur un écran, un enfant muet souhaite "plein de bonheur" avec son langage singulier, celui des signes. Autour s'affichent des images d'orphelins handicapés, d'une pouponnière de Bamako, ou seulement des fragments de leurs corps parfois plus expressifs qu'un visage.

On voit des polaroids d'abord, comme pour s'introduire dans un milieu en respectant leur intimité. Puis les formats s'agrandissent, comme si l'auteur s'était intégré à leur vie et tenait désormais une place de choix.

L'auteur? c'est Malik Nejmi. Et si son vocabulaire artistique est "la mixité qui fait la nouvelle France" dit-il, *L'ombre de l'enfance* est un sujet qui lui tient à cœur d'exposer dans cet Atelier. Car à la genèse de son projet, il y a une rencontre il y a 3 ans avec Patrick Ruet et une exposition dans sa galerie. Elle affichait des portraits de femme malienne, un enfant handicapé caché dans l'ombre de ses bras. Des voyages s'en sont suivis et *L'ombre de l'enfance* en est issue. Dès lors il est apparu important pour ce photographe, primé, d'exposer là où la synergie s'est faite. **Chloé ARNAUD**

Jusqu'au 21 juillet au 1, rue du Sauvage.